



2ème dimanche de Pâques
28 avril 2019

Pistes de réflexion

- ◇ De quels signes et prodiges suis-je témoin en moi et autour de moi?
- ◇ Que disent les personnes que je rencontre sur l'Église? Que m'apporte le témoignage des nouveaux venus à la foi? Qu'apportent-ils à l'Église?
- ◇ Ai-je pris le temps d'accueillir et de rencontrer les adultes qui ont été baptisés dans ma paroisse lors de la veillée pascale?
- ◇ Quelle guérison (intérieure, réconciliation avec moi, avec quelqu'un d'autre, onction des malades...) ai-je vécu?
- ◇ Comment vivons-nous notre foi, comme homme et femme, en couple ou non?
- ◇ Comment prenons-nous soin l'un de l'autre?
- ◇ Ai-je un comportement différent avec ceux qui adhèrent au Seigneur par la foi?

- ◇ Dans l'Évangile, Jésus salue ses disciples en disant : "la Paix soit avec vous." Comment se manifeste la Paix du Christ dans la communauté des disciples ?
- ◇ Dès le soir de Pâques, Jésus donne à ses disciples l'Esprit Saint, dont son Corps ressuscité est emplí, en soufflant sur eux : "Recevez l'Esprit Saint". Quels sont les fruits de l'Esprit chez les disciples ? Puis-je nommer les fruits de l'Esprit?
- ◇ L'apparition à Thomas se termine par une Béatitude : "Heureux ceux qui croient sans avoir vu", laquelle concerne la longue lignée des croyants jusqu'aujourd'hui. Comment je vois cela à l'œuvre dans la lecture?

- ◇ *Ai-je le désir d'évangéliser, est-ce une priorité pour moi, qu'est-ce que je veux ou peux faire pour évangéliser, seul ou avec ma communauté?*



Lecture du livre des Actes des Apôtres 5,12-16

À Jérusalem, par les mains des Apôtres, beaucoup de signes et de prodiges s'accomplissaient dans le peuple.

Tous les croyants, d'un même cœur, se tenaient sous le portique de Salomon. Personne d'autre n'osait se joindre à eux ; cependant tout le peuple faisait leur éloge ; de plus en plus, des foules d'hommes et de femmes, en devenant croyants, s'attachaient au Seigneur.

On allait jusqu'à sortir les malades sur les places, en les mettant sur des civières et des brancards : ainsi, au passage de Pierre, son ombre couvrirait l'un ou l'autre.

La foule accourait aussi des villes voisines de Jérusalem, en amenant des gens malades ou tourmentés par des esprits impurs. Et tous étaient guéris.

Prière conclusive

Seigneur, que la lecture de ta Parole transforme ma vie en profondeur et qu'elle fasse de moi, un foyer brûlant de la Bonne Nouvelle.

Viens Esprit de communion, donne-moi cette foi capable de transporter les montagnes, d'accomplir signes et prodiges, pour le salut de mes frères, amen.

« Ceux qui écoutent la Parole savent parler aux cœurs. Évangéliser n'est pas une technique, mais un débordement de la Parole ».

Andréa Riccardi

Beaucoup de signes et de prodiges s'accomplissaient dans le peuple par la main des apôtres.

La prière des disciples est bien exaucée. Ils avaient demandé (voir 4, 30) que le Seigneur étendant la main, s'accomplissent signes et prodiges au nom de Jésus. Et cette main du Seigneur s'étend par la main des apôtres. Ils sont dans sa main, ils deviennent sa main.

Ils se tenaient tous unanimes sous le portique de Salomon.

Une fois de plus Luc souligne la communion fraternelle qui unit les croyants et plus spécialement les apôtres.

Mais personne d'autre n'osait s'approcher d'eux.

Qu'avaient-ils d'impressionnant ces pêcheurs de Galilée ? Peut-être l'épisode de la mort d'Ananias et de Saphire a-t-il semé la crainte ? Ou le fait des prodiges et signes qu'ils accomplissent les font entrer dans une certaine sphère sacrée ?

Pourtant le peuple les magnifiait.

Oui, il semble que c'est le respect qui impose cette distance. Puisque souligne Luc, le peuple les magnifiait. Il proclamait les merveilles accomplies, les reconnaissait.

Et des multitudes de plus en plus nombreuses d'hommes et de femmes s'ajoutaient au nombre des croyants au Seigneur.

S'ils inspirent un certain respect, qui va jusqu'à un certain recul, ils n'empêchent pas pour autant la foi de se répandre. Certains osent franchir la distance, pour devenir à leur tour croyants, membres de ce groupe, de cette communion, rassemblée au nom de Jésus.

Aussi, on sortait les malades sur les places, sur des lits ou des grabats, afin que Pierre, en passant, couvre de son ombre au moins quelques-uns d'entre eux.

Dans l'Évangile Luc nous avait déjà rapporté un mouvement semblable autour de Jésus. Les foules accouraient pour se faire guérir par lui. Il y a dans l'annonce de l'Évangile un message qui touche tout l'être, pas seulement la « croyance ». Le corps, le cœur, l'esprit sont rejoints, touchés par la Bonne Nouvelle du salut. Et voici que Pierre est maintenant celui qui peut à la suite de Jésus transmettre ce salut, cette guérison. Il y a quelque chose d'un peu magique dans la présentation de Luc. Mais le message est clair, l'annonce de la Bonne Nouvelle atteint toute la personne, et les disciples, les croyants peuvent à leur tour porter le salut, comme Jésus l'a fait durant sa vie sur terre. Jésus l'avait annoncé : vous en accomplirez aussi, de tels gestes.

Une foule des villes d'alentour se rassemblait à Jérusalem, portant des malades et des personnes tourmentées par des esprits impurs et tous étaient guéris.

Même tableau que dans l'évangile. Les opposants à Jésus l'ont tué, mais le Père l'a ressuscité. Et les disciples annoncent cette victoire définitive sur la mort, en accomplissant à leur tour des gestes de guérison, de salut.

Partage de lectio

Pour l'instant nous sommes encore à Jérusalem, la résurrection du Christ est encore proche. Nous sommes au Temple de Jérusalem sous la colonnade de Salomon; c'était un lieu de passage et de rencontre accessible à tous, même aux non juifs.

Cela prouve que dans un premier temps, après la mort et la Résurrection de Jésus, les apôtres n'ont pas cessé de fréquenter tout de suite le Temple: ils sont juifs et le restent, ils le resteront encore longtemps, leur foi juive est encore plus forte : puisqu'à leurs yeux les promesses de l'At sont accomplies ! Le fossé entre chrétiens et juifs se creusera peu à peu.

En insistant sur les miracles accomplis par les apôtres Luc nous dit que c'est bien le même œuvre du Messie qui continue. Luc nous dit : à vous de prendre le relais des apôtres maintenant !

L'évangélisation du monde ne se fait pas toute seule, ou pour le dire autrement l'évangélisation a besoin d'évangélistes : les gens adhèrent au Seigneur non aux apôtres, ils adhèrent au Seigneur par les apôtres.

Tous les croyants d'un seul cœur... Du coup, on peut se demander : le jour où on pourra dire de nos communautés paroissiales qu'elles n'ont qu'un seul cœur, peut-être ce jour-là, des hommes et des femmes de plus en plus nombreux adhéreront au Seigneur !

Cela n'est pas au-dessus de nos forces : les premiers chrétiens étaient des hommes et femmes comme nous. Dans d'autres passages du livre, on en a largement la preuve, les désaccords et les disputes n'ont pas manqué ! Les miracles non plus ne sont pas au-dessus de nos forces.

MN Thabut

Si je pense à ce que je dois dire, la parole est déjà dans mon cœur ; mais lorsque je veux te parler, je cherche comment faire passer dans ton cœur ce qui est déjà dans le mien.

Si je cherche donc comment la parole qui est déjà dans mon cœur pourra te rejoindre et s'établir dans ton cœur, je me sers de la voix, et c'est avec cette voix que je te parle : le son de la voix conduit jusqu'à toi l'idée contenue dans la parole.

Alors, il est vrai, le son s'évanouit ; mais la parole que le son a conduite jusqu'à toi est désormais dans ton cœur sans avoir quitté le mien.

St Augustin

La Parole est un rappel constant pour notre vie, alors que nous sommes toujours tentés de vivre trop à l'extérieur de nous-mêmes, y compris quand nous sommes engagés dans les œuvres de Dieu. La Parole nous rappelle « au-dedans » de nous-mêmes et nous maintient enracinés au Ciel.

Chiara Lubich